**Viabilité et résilience dans la gouvernance de la migration pour un monde post-pandémique**

Anna Triandafyllidou

L’interruption de la mobilité à la période du COVID-19 a à la fois aggravé la précarité des travailleurs temporaires et créé de nouveaux défis pour les migrants établis. Elle a également créé des défis sans précédent pour les pays d'origine, de destination et de transit. Alors que la pandémie semble se transformer en une épidémie plus facile à gérer, l'examen de l'évolution de la migration et de la mobilité au cours de ces deux années est l'occasion de réfléchir à la manière de " reconstruire en mieux ". Ce document commence par analyser les notions de résilience et de durabilité dans la gouvernance des migrations, en mettant l'accent sur la tendance à la migration temporaire au cours des 10 à 15 dernières années dans le monde. L'article compare les destinations (et les systèmes migratoires régionaux) qui favorisent ouvertement la migration temporaire, comme par exemple les Émirats arabes unis (EAU), celles qui privilégient ouvertement la migration à long terme tout en autorisant silencieusement une importante migration temporaire et en deux étapes, comme le Canada et l'Australie, et celles qui se situent entre les deux et qui ne gèrent pas l'immigration de manière proactive, mais autorisent les mouvements à la fois à long terme et temporaires qui s'adaptent par la suite. À travers une analyse critique de ces différentes approches, le document trace les contours d'une approche de gouvernance de la migration durable et résiliente. Les caractéristiques d'un tel système rassemblent différents éléments des approches existantes parmi celles étudiées, ainsi que plusieurs réflexions et recommandations issues de la recherche et qui n'ont encore été mises en œuvre nulle part. La présentation se terminera par quelques réflexions sur l'approche de l'immigration canadienne à l'avenir.